



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

POLE EN SCIENCES DE  
L'ENVIRONNEMENT

Uni-Battelle, Bâtiment D, Route de Drize 7 | CH-1227 Carouge  
Tél : 022 379 06 61 | Fax : 022 379 06 39 | Web : [www.unige.ch/cuepe](http://www.unige.ch/cuepe)

CYCLE DE FORMATION ÉNERGIE – ENVIRONNEMENT

SÉMINAIRE

## **Patrimoine et énergie**

**Marcellin Barthassat**

Architecte, Patrimoine Suisse

**jeudi 04 décembre 2008 à 17h.15**

**Auditoire D 185** - Bâtiment D – Uni Battelle

7, route de Drize

1227 Carouge

*PROGRAMME DES PROCHAINES CONFÉRENCES :*

**Jeudi 18 décembre 2008 à 17h15**

*100% d'énergie renouvelable dans 30 ans. Pourquoi? Comment? G. Fatio, Ingénieur EPFZ, Genève*

## L'orateur

Marcellin Barthassat est architecte à Carouge, il est membre de la SIA et de la FAS. Engagé depuis longtemps sur les questions touchant à l'architecture, au patrimoine et au paysage, ainsi qu'au logement social et coopératif, M. Barthassat est impliqué dans le débat public sur l'aménagement du territoire et l'écologie urbaine. Il est co-fondateur du « Collectif d'architectes BBBM » en 1984 avec plusieurs réalisations à son actif dans les domaines de l'habitat coopératif, du logement social, du patrimoine et du paysage. En 2005, il se dirige vers une orientation qui privilégie d'avantage la question du paysage par rapport à l'urbanisation. Ce qui l'amène à créer une nouvelle agence: **ar-ter, atelier d'architecture-territoire** avec Jacques Menoud et Laurent de Wurstemberger. L'atelier insiste sur la reconnaissance du contexte, de l'économie de moyens comme fondement du projet.

Ar-ter est impliqué sur le projet de l'agglomération franco-valdo-genevois, dans l'espace public du Vieux-Carouge et du quartier des Communaux d'Ambilly. En outre, l'atelier participe à la renaturation des cours d'eau et a diverses réalisations de construction en court. Actuellement, M. Barthassat préside la section genevoise de Patrimoine suisse et membre de la Commission cantonale d'aménagement du territoire (CAT). En outre, il a exercé des activités d'enseignement à l'Institut d'architecture de Genève (IAUG) entre 1996 – 2006 et a été expert en réhabilitation au département d'architecture à l'Ecole polytechnique de Lausanne (EPFL) entre 1997 et 2004.

### La conférence

Au rythme où croît la consommation mondiale d'énergie, les villes se trouvent dans la nécessité d'engager de nouvelles planifications énergétiques, et donc de s'adapter à de nouvelles mesures. Dans l'élan de performances promu par une labellisation généralisée<sup>1</sup>, le patrimoine bâti ancien et contemporain se trouve de plus en plus confronté à un choix entre conservation/restauration ou économie d'énergie. Mais peut-on sérieusement parler de choix contradictoire ? Il serait trop facile de désigner le patrimoine comme un frein à l'isolation intensive «nouvelle vague». Le principe de non gaspillage des ressources réside également dans la récupération, la réparation ou l'entretien d'une construction.

Avant de s'en prendre au patrimoine<sup>2</sup>, on rappellera que la consommation d'énergie est liée à l'accroissement des surfaces résidentielles chauffées, reflétant ainsi l'évolution du confort de nos sociétés. En Suisse la surface par habitant a doublé entre 1960 et 1998. Les bâtiments construits aujourd'hui consomment plus d'énergie par habitant que les précédents<sup>3</sup>.

Les enjeux de durabilité, de partage des ressources ou de sauvegarde de la biosphère doivent être élargis aux dimensions culturelles d'une société qui se cherche... Il faut établir une «juste mesure» de la transformation et veiller au non-gaspillage des ressources matérielles et humaines. Autrement dit soumettre les réponses techniques au crible du projet, c'est à dire du dessin, du respect et d'une relation plus intense entre construction et architecture.

---

Tram 13 ou 14, environ 20 minutes depuis la Gare, ou tram 12 depuis le centre ville, arrêt Rondeau de Carouge

---

<sup>1</sup> Minergie ou HPE, voir le projet de révision de la loi sur l'énergie du Conseil d'Etat, mai 2008.

<sup>2</sup> M. Bakonyi-Moeschle, Université de Genève, voir « Patrimoines et développement durable » actes du colloque, octobre 2003.

<sup>3</sup> Michelle Addington, Harvard, dans « Corps chaud, énergie tactile et dissipation calorifique » revue FACES N° 60, automne 2005.